

Ils sont tous venus : mes parents, mes oncles et mes tantes. Je voulais les recevoir sur mon domaine, leur montrer ma réussite. Quel échec ! Ah oui, comme ils ont du plaisir tous ensemble. Mais, comme d'habitude, je suis ignoré. Ils profitent de mon excellente cave à vin, du jardin. Je vois ma femme Lucie qui se bouche les oreilles. Ils doivent lui raconter mes frasques de jeunesse qui m'ont envoyé tout droit en tôle. Bien sûr, ils ne sont pas là pour me féliciter d'avoir monté ma fortune seul, sans eux. Le résultat de cette petite fête ne ressemble en rien à ce que j'avais imaginé. Brave Lucie qui n'a jamais voulu savoir d'où je viens, qui ferme les yeux sur le passé, et même sur mon emploi du temps actuel qui la ferait frémir d'inquiétude. Je mesure en ce moment tout son amour, juste à sentir près de moi ma mère qui n'a d'attention que pour son chien. À ma gauche, mon père qui a mis ce ridicule chapeau haut de forme, pour me narguer, j'en suis sûr. Comme si cet accoutrement m'envoyait le message qu'il me demeure encore supérieur. Notre lutte père-fils ne prendra donc jamais fin ? J'ai hâte d'en finir, mais je laisserai les conversations se taire naturellement, je les reconduirai à leurs automobiles et j'écouterai les compliments polis qu'ils me glisseront à contrecœur pour l'occasion que je leur ai offerte de se réunir. Ils ne m'y reprendront pas de sitôt.